



Le bulletin du FICAK vous plonge au coeur du festival

Les courts-métrages

Qu'en est-il en Afrique

Le court métrage ne constitue ni un tremplin pour le long métrage, ni un brouillon, mais c'est plutôt une forme d'art, un film à part entière, avait insisté le cinéaste marocain Noureddine Lakhmari. Dans un entretien accordé à la MAP en marge de la 12ème édition du Festival du court métrage méditerranéen de Tanger, le réalisateur marocain a affirmé que le «court métrage n'est ni un tremplin ou un pont pour passer au long métrage, ni un brouillon, c'est une forme d'art, c'est un film à part entière avec ses règles, ses conditions et sa façon d'aborder les sujets». Or, pour d'autres professionnels du 7ème art, le court métrage est l'étape indispensable d'introduction au milieu cinématographique, il est aussi le format de l'expérimentation et de la découverte.

Dans tous les cas, le court-métrage est une expérience qui permet d'apprendre le métier, tout en étant plus simple à écrire qu'un long-métrage ou, en tout cas, qui prend moins de temps à écrire qu'un long métrage. Et à l'occasion, citons ces six jeunes réalisateurs mauritanien, nigérian, tanzanien, kényan, sud-africain et ougandais qui avaient remporté un concours de court métrage sur le thème des «contes populaires d'Afrique réinventés», lancé par l'Unesco et Netflix, et devaient recevoir un budget pour créer leurs films qui seront conçus pour être diffusés sur la plateforme américaine.

«Il est évident que l'Afrique regorge de formidables et talentueux conteurs d'histoires qui sont prêts à partager leurs visions multiples et à célébrer la culture et le patrimoine de l'Afrique», a ajouté Ben Amadasun (Responsable Afrique des contenus et acquisitions de Netflix). Les six gagnants devaient recevoir 25 000 dollars à titre personnel et également bénéficier d'une formation et d'un encadrement par des professionnels de l'industrie cinématographique.

Ces jeunes réalisateurs africains ont proposé des projets inspirés de grands contes populaires africains mais en les réinventant et dans plusieurs langues africaines. La première de ces films a été «célébrée» au siège de l'Unesco.

«Rendre leurs films accessibles à un auditoire international fait partie de notre engagement à promouvoir la diversité culturelle à travers le monde (...) Les lauréats, et les participants dans leur ensemble, témoignent de la culture florissante, diverse et en constante évolution que l'Afrique subsaharienne a à offrir et que l'Unesco souhaite promouvoir», avait souligné de son côté Audrey Azoulay, directrice générale de l'Unesco.

Les participants au concours devaient notamment être âgés de 18 à 35 ans, vivre et être originaires d'un pays d'Afrique subsaharienne et avoir minimum deux ans (et maximum cinq ans) d'expérience professionnelle dans l'industrie audiovisuelle. Côté marché du film, les 18 pays africains présents sur les 120 inscrits n'ont présenté que 131 courts-métrages sur les 6.528 mondiaux, alors que 153 avaient été envoyés en sélection. Tandis que la France (1322 films), les États-Unis (595) et le Royaume-Uni (391) dominent cet espace, c'est à l'Égypte (34 films), le Maroc (21) et la Tunisie (17) que reviennent le plus grand nombre de courts-métrages inscrits.

Les petits moyens sont le lot de tous et c'est pour cela que le réalisateur tunisien Walid Tayaa affirma : « Je ne trouve pas normal d'attendre 3 ou 4 ans pour faire un court-métrage. Ce n'est pas possible. Nous avons un regard à poser sur nos sociétés, sur nos pays, sur notre continent. Nous sommes cinéastes, nous sommes censés faire des images. Cette procédure n'est plus possible. Vivement la 5D et les amis ! ».

ELAZHAR

« Fabula » et « Jalaldine » au deuxième jour de la compétition



Par ordre chronologique « Fabula » du réalisateur tunisien Ilyes Jeridiet « Jalaldine » du réalisateur marocain Hassan Benjelloun sont les deux derniers films programmés lors

événementstournent autour du personnage portant le nom du titre du film, qui refuse d'accepter la mort de sa femme, et décide de s'isoler dans une zaouia jusqu'à ce qu'il trouve la lumière en lui. Vingt ans plus tard, Jalaldine devient un maître soufi qui vit avec ses disciples, dans quatre villes marocaines, à savoir Fès, Casablanca, Settat et



de deuxième journée relative à la compétition de la 23ème édition du Festival international du cinéma africain de Khouribga.

Le court-métrage d'Ilyes Jeridi raconte l'histoire d'une personne résidant en France qui a reçu des vidéos d'enfance tournées par son père lors des années 90. Un événement qui l'a perturbée, sachant qu'elle ne se rappelle plus de ces moments du début de la vie. Sans dialogue et sans acteurs, la voix off et les images figées et en mouvement sont les seules composantes de ce film expérimental.

Concernant le long-métrage « Jalaldine » du réalisateur Hassan Benjelloun, les



Berrechid. Les événements du film, écrits par le réalisateur lui-même, font référence au soufisme de Jalal Eddine Al Roumi, l'une des figures mythiques de l'histoire islamique et la plus influente à travers les âges. Le rôle principal de cet opus est interprété par Yassin Ahajjam, aux côtés de l'artiste tunisienne Fatima Nasser et de l'artiste marocaine Fatima Zahra Balladi.

Driss Lyakoubi

Esthétique du court métrage

Comment la brièveté peut inspirer la créativité

Le court métrage est un format cinématographique qui peut sembler limité en termes de durée, mais qui offre en réalité de nombreuses possibilités pour la créativité. La brièveté du format force les réalisateurs à se concentrer sur l'essentiel, à trouver des moyens efficaces de raconter une histoire en peu de temps, et à créer une esthétique qui attire l'attention du public. Le court métrage peut prendre de nombreuses formes, allant du documentaire à la fiction, de l'animation à la performance en direct. Mais quel que soit le genre, il y a des éléments clés qui définissent son esthétique.

Tout d'abord, la mise en scène est cruciale. Avec un temps limité pour raconter une histoire, chaque image doit être soigneusement planifiée et exécutée pour maximiser son impact. Les réalisateurs de

courts métrages doivent être capables de créer des images fortes et évocatrices qui restent avec le public longtemps une fois le film fini.

Ensuite, la narration doit être condensée et efficace. Les réalisateurs de courts métrages doivent être en mesure de raconter une histoire complète en quelques minutes, et cela nécessite une planification minutieuse de la structure narrative. Les meilleurs courts métrages sont ceux qui parviennent à capturer l'attention du public dès le début, à créer une tension dramatique qui maintient l'intérêt tout au long du film, et à offrir une fin satisfaisante qui laisse une impression durable.

L'aspect visuel du court métrage est également très important. Les réalisateurs doivent être en mesure de créer un environnement visuel qui renforce

l'histoire et l'atmosphère générale du film. Cela peut être réalisé grâce à des choix esthétiques tels que la couleur, la lumière, le cadrage, la composition et les mouvements de caméra. Le choix de la musique et du son peut également avoir un impact énorme sur l'esthétique globale du film.

Enfin, la brièveté du format permet d'expérimenter des idées nouvelles et audacieuses. Enfin, Les courts métrages peuvent être des terrains d'essai pour des techniques cinématographiques innovantes ou des concepts narratifs non conventionnels. En raison de leur courte durée, les réalisateurs peuvent prendre des risques créatifs sans risquer de perdre l'attention du public.

Une tendance expérimentale

Beaucoup de jeunes réalisateurs font dans l'expérimental, ce qui donne naissance à une esthétique différente de celle des formats plus traditionnels. Ils utilisent souvent des techniques de narration non conventionnelles, et des montages discontinus pour créer une expérience cinématographique unique.

L'image devient symbole ou métaphore, pour représenter des concepts ou des émotions qui ne peuvent pas être facilement exprimés verbalement. L'image est donc stylisée, avec des couleurs vives, des contrastes forts, des formes étranges, ou des angles de caméra inhabituels pour créer un effet visuel saisissant.

Le montage est souvent discontinu pour créer un effet de fragmentation ou de désorientation. Les plans peuvent être entrecoupés de manière à créer une impression de chaos ou de confusion, ou au contraire de séquences extrêmement lentes pour produire un effet de contemplation et un effet visuel complexe.

Le son est un élément essentiel de l'esthétique du court métrage dans sa dimension expérimentale. Les bruits, des sons électroniques ou des musiques expérimentales installent une atmosphère particulière et renforcent l'effet visuel de l'image. Le son peut être utilisé pour créer des contrastes, des surprises ou des émotions qui appuient l'expérience cinématographique.

Enfin, l'esthétique du court métrage expérimental est souvent marquée par une approche non-linéaire de la narration. Les histoires peuvent être racontées de manière fragmentée, avec des retours en arrière, des flash-forwards, ou des ellipses. Cette approche non-linéaire permet aux réalisateurs de jouer avec la perception du temps et de l'espace, créant ainsi une expérience cinématographique plus immersive et émotionnelle.

Aziz ALILOUCHE



Les « handicapables » Du rêve à la réalité



Billy Touré

De la guinée, le jeune cinéaste **Billy Touré** décolle pour atterrir sur le sol du FICAK pour sa 23^{ème} édition, il voyage avec son premier long métrage à Khouribga en vue de montrer le don artistique des jeunes cinéastes africains. En coproduction avec Laurent Chevalier, le film trace le parcours d'un ensemble de jeunes hommes à mobilité réduite dans leur quête de dépasser cet infirmité. La troupe artistique de danse et de musique « Les Handicapables » est issue d'un milieu social défavorable. Un film documentaire qui reflète la vie réelle de certains jeunes paralytiques. Ils ont choisi l'art pour exprimer leur souffrance. Un défi de taille, mais la troupe réussit, grâce à son courage, à conquérir la scène de Toulouse. Une vision optimiste et porteuse d'espoir pour un continent en développement.

Manal BERHIL

Long métrage en compétition

Maputo Nakuzandza

Réalisé par une jeune cinéaste Ariadine Zampaulo

Maputo Nakuzandza est un thriller dramatique brésilien-mozambicain de 2022 écrit et réalisé par la cinéaste brésilienne Ariadine Zampaulo. Le film a été officiellement sélectionné pour la Première Internationale du Film au 34^{ème} Festival International du Film de Marseille.

C'est l'aube dans Maputo la capitale mozambicaine. Les jeunes quittent les boîtes de nuit et, dans les arrière-cours, les femmes commencent leur journée. Un homme court, une femme arrive de voyage, un touriste se promène, un ouvrier prend les transports en commun et la radio Maputo Nakuzandza annonce la disparition d'une mariée.

Une journée dans la capitale du Mozambique. Fragments de la vie des gens. « Dans l'aube bleutée, près d'un manège à l'arrêt, des jeunes rentrent chez eux en titubant tandis que des travailleurs en costume s'en vont commencer leur journée. Les

ses trouvailles, à l'image de cette émission radiophonique en fil rouge d'une dérive chorégraphiée. Témoignages d'habitants diffusés et bruits ambiants se tressent à l'imprévu



des séquences enchaînées, pour faire entendre la ville, dans un film toujours en mouvement, tout en déambulations. Des figures se croisent et se perdent dans l'immensité de l'espace urbain : un joggeur sillonne les grandes artères du matin au soir, un touriste aux gestes keatoniens se promène, une jeune fiancée échappée de son mariage erre comme un fantôme.

Mêlant peinture quasi documentaire, scènes fictionnelles et performances dansées dans les ruines des bâtiments abandonnés, la réalisatrice ne trace pas une voie mais compose un portrait kaléidoscopique de Maputo. Ainsi exposé, le paysage urbain dévoile les traces de son passé colonial tandis qu'y résonnent les vers des plus grands poètes mozambicains.

Dans un geste ample et précis, Ariadine Zampaulo cherche à appréhender la ville à travers ses multiples ramifications, embrassant l'Histoire et l'immédiat du présent. Film-poème à la prose polyphonique, Maputo Nakuzandza, autrement dit « Maputo je t'aime », n'est autre qu'une ode à la ville et à la vie ».



premières lueurs du jour éclairent ce magnifique plan d'ouverture. Le film se terminera à la tombée de la nuit, après une immersion dans le quotidien de la grande ville de Maputo, capitale du Mozambique. Ariadine Zampaulo orchestre avec élégance une symphonie urbaine qui ne cesse de surprendre par

Mulika

Mulika est un court métrage réalisé par Maisha Maene en 2022. L'histoire du film s'écarte de la norme. Elle commence lorsqu'un astronaute surgit de son vaisseau et monte le cratère volcanique du mont Nyiragongo. Il va à la rencontre des habitants de la ville de Goma et réintègre la vie de ses concitoyens avec sa combinaison métallique.



Lefilm se joue de la frontière de la fiction et du documentaire avec des thématiques futuristes. Passant par la science-fiction pour explorer des enjeux ancrés dans le réel, il soulève la question de l'exploitation de minéraux en république démocratique du Congo et les répercussions sur son peuple qui n'en bénéficie pas.



Manal Berhil

ELAZHAR

Première rencontre débat de films en compétition Le milieu familial comme source d'inspiration

Animée par le réalisateur et critique Ameur Cherqui, la première rencontre débat de films en compétition officielle de la 23ème édition du Festival international du cinéma africain de Khouribga a concerné le court-métrage « Tempus » du jeune réalisateur marocain Mourad Khellou et le long-métrage marocain



« Loasis des eaux gelées » du réalisateur Raouf Sebbahi.

La dimension autobiographique, notamment cette forte relation avec la mère constitue la trame des deux scénarios. A cet effet, le milieu familial constitue un point de départ pour la construction des personnages.

Dans « Tempus » signifiant temps en latin, le réalisateur Mourad Khellounous emmène à travers son court-métrage dans un voyage spatio-temporel. La mère du réalisateur est le personnage principal, même si elle n'est représentée que par une ombre qui nous

accompagne tout au long du film et une voix-off. La narratrice recourt au langage des émotions et des sentiments pour expliquer son astrophobie, cette peur malade des éclairs, du tonnerre et des étoiles.

En réponse aux questions de l'assistance, Mourad Khelloua révélé qu'il a adopté les techniques de l'abstrait comme mode de création de son film. « L'art abstrait, dans ses multiples facettes, souligne-t-il, fait partie de notre quotidien africain et j'étais toujours fasciné par l'art fonctionnel qui se manifeste dans des objets que nous utilisons tous les jours. » Le jeune réalisateur a tenu à préciser, en guise de conclusion, qu'il est très heureux de partager avec le spectateur l'expérience de sa mère, une partie de la mémoire individuelle au diapason avec la mémoire collective.

Les événements de « Oasis des eaux gelées » expression oxymorique, le second long-



métrage de Raouf Sebbahi, après « Hayat », tournent autour de Fadila, médecin-urgentiste, qui épouse Kader après une histoire d'amour. En partie autobiographique, le film aborde des questions existentielles, telles que la solitude ou le recours au mysticisme comme thérapie dans une situation de crise conjugale, aggravée par une maladie incurable. La nature de l'histoire du film a suscité un large débat. Plusieurs intervenants ont mis l'accent sur l'économie dans le dialogue, l'intensité des émotions et des sentiments exprimés par les principaux personnages, le mari et la femme en l'occurrence, ainsi que l'ouverture des décors, sans oublier le caractère récurrent des sons des gouttes d'eau et des oiseaux. Raouf Sebbahi tenait à préciser que son second long-métrage a été réalisé après une longue période de réflexion sur la vie et sur le métier de réalisateur. Pour lui c'est une nouvelle étape qui s'annonce. « L'histoire du film, ajoute-t-il, est partagée par plusieurs familles marocaines qui se sont trouvés dans de telles situations. C'est une histoire à la fois simple et complexe, comme c'est le cas d'ailleurs pour la nature humaine. Le rôle du cinéma est aussi de partager des expériences personnelles dans un cadre artistique. » A la fin de son intervention, le réalisateur Rachid Sebbahi a tenu à saluer la production et son directeur d'image Fadel Chouika considéré, comme l'un des meilleurs au Maroc en la matière. .

Driss Lyakoubi

Court métrage en compétition du Rwanda

ITARA / The lamp de Rugabisha

Keni Kassim



Le dernier génocide du XXe siècle, le massacre ayant eu lieu au Rwanda est encore présent dans les esprits. Un événement tragique, une réflexion sur le génocide des Tutsis au Rwanda en 1994, un pays qui revient de loin... Ainsi, après la perte de son fils unique, Stanley s'est isolé du monde. Renfrogné et sans espoir, il continue à se cacher et à négliger ceux qu'il aime malgré leurs tentatives de le contacter. Avec son mariage à la limite de s'effondrer, sa femme Lisa se voit offrir un cadeau étrange, une vieille lampe à huile venue d'un pays lointain. La lampe qui est magique, invoque un étranger qui accorde trois vœux au couple. Ils vont devoir chercher soigneusement au plus profond de leur cœur ce qui est vraiment important dans la vie. Le film reflète du chagrin et de l'isolement dans le noir pour s'emporter dans les pensées et dans

les cruels souvenirs des inimitiés, discriminations ethniques et massacres, carnages et viols, toutes ces scènes ont été déclenchées à travers le spectre de cette lampe ou Itara. Un cœur brisé ne peut jamais être guéri, mais il faut quand même apprendre à pardonner, apprendre à réparer et à recoller ses morceaux fracassés de la lampe et la rallumer pour éclairer son cœur de l'obscurité qui ronge les cœurs. Un court métrage qui retrace, avec une subtilité mouvante et en même temps envoûtante, les abîmes et la profondeur d'une âme meurtrie sur fond d'une déchirure douloureuse entre vendetta et pardon. Il a été question aussi du lancement d'une campagne nationale de pardon et de réconciliation à la lumière d'une ... lampe !

ELAZHAR

Sètonji Dimitri O. FADONOUGBO,

Je réponds au nom de Sètonji Dimitri O. FADONOUGBO, je suis Enseignant-Chercheur à l'Université d'Abomey-Calavi à l'Institut National des Metiers d'Arts, d'Archéologie et de la Culture (UAC/INMAAC). J'enseigne la Gestion de Production cinéma et audiovisuel et la Gestion et le Management des événements culturels. Je suis Directeur de Production. Aussi, je suis le Délégué Général des Rencontres Cinématographiques de Cotonou (ReCiCo).

Vous êtes membre de jury de la compétition court métrage de la 23ème édition du festival international du cinéma africain de Kouribga. Quel effet cela vous fait-il?

C'est un honneur, mais en même temps une responsabilité. Pour qui connaît le FICAK, c'est un festival qui a de la notoriété où l'amateurisme et la légèreté ne seraient tolérés. Donc, il y a une exigence professionnelle à tous les égards afin de produire de bons résultats.

Quels sont les critères de sélection des courts métrages pour la compétition ?

Le jury dans lequel je vais évoluer doit se baser sur des critères fondamentaux pour sélectionner le meilleur film. Ces critères sont:

- la qualité du scénario, surtout l'originalité de l'histoire et sa construction;

- la qualité de la réalisation;

- la qualité de la lumière (la direction de la photographie)

- la qualité du son;

- la qualité du montage.

Je pense humblement que ces critères sont essentiels pour apprécier une œuvre cinématographique.



Comment envisagez-vous l'impact de ces courts métrages sur l'industrie cinématographique africaine ?

Je crois sincèrement à toutes les histoires racontées par les africains, car elles tirent leurs essences de l'authenticité des réalités et vérités de l'Afrique et de sa civilisation. Du coup, leur impact ne peut qu'être positif sur l'industrie cinématographique africaine. Pour s'en convaincre, il faut créer le réseau de distribution des courts métrages et nous seront étonnés de leurs plus values.

Comment les courts métrages présentés reflètent-ils les

réalités sociales, économiques et culturelles de l'Afrique ?

Je l'ai dit tantôt dans mon développement précédent que les histoires racontées sont puisées des réalités et vérités sociales, économiques et culturelles des peuples. Autrement dit de leurs vécus.

Comment les courts métrages peuvent-ils aider à soutenir les cinéastes émergents en Afrique ?

Au risque de me répéter, je suis convaincu que si nous réussissons en Afrique à mettre en place le circuit de distribution pour les courts métrages, nous serons tous étonnés des résultats positifs qui en découleront.

Comment jugez-vous la qualité technique et artistique des courts métrages africains ?

De plus en plus, je peux vous affirmer sans risque de me tromper de la satisfaction que j'ai vis-à-vis du travail qui se fait par les professionnels africains. En témoigne la qualité des sélections des œuvres que nous croisons dans la plupart des festivals en Afrique et pas des moindres.

Comment les courts métrages peuvent-ils aborder des sujets sensibles tels que la violence, la pauvreté, la migration, etc. en Afrique ?

Pour ma part et par mes expériences professionnelles, les courts métrages produits par les professionnels africains abordent déjà ces différentes thématiques selon leurs angles de traitement. Maintenant de manière réaliste un court métrage ne peut pas aborder et traiter en profondeur tous les aspects liés à ces différentes thématiques.

Comment jugez-vous l'utilisation de la musique dans les courts métrages africains ?

A mon avis, c'est une très bonne chose qu'on utilise la musique sur les courts métrages. Vous savez, la musique rend une histoire plus vivante. Mieux, elle constitue l'esprit du récit quand c'est bien composée et utilisée de manière judicieuse.

Comment pouvez-vous encourager la diversité et l'inclusion dans la sélection des courts métrages africains ?

Je pense que le travail doit être fait au niveau des dirigeants de festivals. Ils doivent intégrer cette dimension dans les différents choix stratégiques en ouvrant davantage les appels à films. Mieux l'existence d'un réseau panafricain des festivals peut considérablement améliorer le contenu des programmations. Je félicite au passage le Festival International du Cinéma Africain de Kouribga pour ses efforts dans ce sens. Parce que la culture à l'obligation de réussir là où les politiciens ont échoué.

Comment jugez-vous l'impact des nouvelles technologies sur le cinéma africain ?

Les nouvelles technologies influencent considérablement les productions cinématographiques. C'est une bonne chose. Nous sommes conscients qu'elles réduisent énormément les coûts des productions et donnent de nouvelles possibilités dans la réalisation des films, mais il faut savoir les intégrer pour ne pas dénaturer les productions.

La tendance actuelle dans les courts est plutôt expérimentale. Quel regard portez-vous sur ce penchant ?

Pour moi, de plus en plus la grande majorité des courts métrages ne sont plus à l'étape expérimentale sauf le cas des films d'écoles. Pour preuve, regardez les courts métrages lors des rendez-vous de films ou festivals; ils sont réalisés de manière professionnelle. D'ailleurs, certains réalisateurs expérimentés préfèrent les courts que les longs métrages. Donc, le tout réside dans la capacité de l'auteur de dérouler la narration de son histoire.

A TESTIMONY FROM

Affia Hassainate: Writer, cinema critic and visual culture researcher London-Rabat

The bulletin committee of the 23rd FICAK is proud to report the testimony from an outstanding woman:

Firstly, she would like to congratulate the festival organizing committee and each and every person involved in making this year's festival a success. The festival is one of the oldest in Morocco's cultural field, and it's impressive to see how it has survived throughout the years.

The festival's program this year is truly impressive, with a rich diversity of long and short films,

documentaries, and workshops. The festival's commitment to diversity and richness is admirable and truly reflects what culture is all about - differences between peoples and communities.

One noteworthy aspect of this year's festival is the significant participation of women in every field, including as directors, actresses, and even audience members. This is a great step forward for women's participation in the cultural and academic fields.

As a woman writer and critique, she recommends the festival organizers for encouraging more

gender equality and diversity. It's heartening to see more women participating in the festival, and it's something that we should all strive to emulate in every cultural and academic field.

Lastly, she wants to wish the festival continued success and hope that it will move forward to the next level. The festival has the potential to compete with other larger festivals, and with innovation and self-confidence, it can use its financial and technical resources to reach new heights.

Mohamed Hammani



MAPUTO

traces of its colonial past while the verses of the greatest Mozambican poets resonate.

The film features an excellent cast, including Sabina Tembe, Malua Saveca, and Luis Napaho. They all give strong performances that capture the essence of their

characters and bring them to life. The film's sound design is also noteworthy, with ambient noises and the radio station's broadcasts creating a sense of urgency and mystery.

Maputo Nakuzandza has been officially selected for the international film premiere at the 34th International Film Festival Marseille and at the 23rd edition of the African Film festival in Khouribga. It has received several accolades, including the Berwick New Cinema Award at the 2023 Berwick Film & Media Arts Festival, and the special jury prize at the 2022 Rio de Janeiro International Film Festival. The film is a beautiful ode to the city and life, and we highly recommend it to anyone looking for a unique and thought-provoking cinematic experience.

Mohamed Hammani



Salima Benmoumen, the talent that made a unique mark in the world of art!

Salima Benmoumen is a multi-interest Moroccan actress and director, born in Sefrou. She was known for her talents since her childhood. She believed in the necessity of academic training and the refinement of her artistic inclinations in diagnosing and directing.

Salima benefited from university training in French literature (1985-1989) and in visual arts at the Higher Institute for Dramatic Art and Cultural Animation (1990-1994).

She also participated in training workshops inside and outside Morocco in scriptwriting, directing and audiovisual montage techniques. Over the course of thirty years, she has accumulated an important experience in theatrical diagnosis, artistic framing, and cultural activation.

So far, she has presented works in theater and cinema, including : 1998 « Women and Women, » a feature film directed by Saâd Chraïbi 2000 « Dafaïr », a feature film directed Jillali Ferhati



2014 « The Blind Choir » directed by Mohamed Mouftakir Salima has won many national awards as an actress and director. She also participated as chairperson of juries for film and Theatre competitions in various festivals.

Hassan Baalouane

« Tempus » and « The Oasis of frozen waters » opened the discussion of films for the 23rd édition.

Tempus

This morning witnessed the beginning of the discussion of the films that were shown on Sunday, beginning with the short film Tempus by Mourad Khallou. This meeting was attended by a distinguished audience, and also at the level of ideas that were circulated at a high level. The discussion was opened by the path of Cherqui Ameer, who introduced the director and opened the way for him to provide an overview about him and his film project, which is divided into three parts of the movie Corpus. The focus of the discussion centered on the method of work that Murad Khallou approached, and he worked on compiling a set of photos and videos that documented the life of his

mother, the story that he discovered and saw that it deserves participation in order to preserve the human memory ,also because it represents the women of the region..

The questions were varied and profound about the acceptability of filming a film related to the director's mother, given that this region of Atlas is very conservative. Mourad replied that the idea is not easy, and given that the matter is related to the memory, stressing that the decision is important and I took it with conviction to preserve the memory.

During The discussion, he stopped to define and explain the nature of cinema and its origins, After,He talked about some of the Moroccan names directors whose personality was affected such as Ahmed Bouanani and



Muhammad Afifi, as they have a special style, craftsmanship, and mastery. He pointed out that the whole life must be documented, especially on painful occasions, because he really did not find anything to tell about a happy person.

The Oasis Of Frozen water.

After the discussion of Tempus, it was the turn of the feature film The Oasis Of Frozen Waters by director Raouf Sabahhi. This discussion was also, not devoid of suspense, as the questions were many, and they were pouring into the focus of this film, which came to break the silence about it in Moroccan society, and the director put it rather boldly, through the title The Oasis of Frozen Water, the director gave an explanation that the oasis suggests life and frozen water means everything that could harm this life, and he went on as this story represents the director because he lived it with its sweetness and bitterness, and these



are days he is not proud of..and a question about the house that I built He appeared in this gloomy picture, as if it did not suggest life, but rather a place of torture. He replied that choosing this place required time and effort to create it. He appeared in this picture because it represents the people who live in it. This is what I wanted because it serves the basic idea on which it was built Thefilm.

As for the choice of music, he answered that

he liked this type of music and said that he was selfish in this choice, and it is also known that the circular movements that the dervishes make, as we know in the East, are a divine remembrance, while we find the hero of the film kader, a blender of Sufi rituals. With music, he added that this Sufi ritual was also in eastern Morocco and was practiced in his mother's tribe in the suburbs of Rabat. He attended this ritual more than once as a young child.

Regarding all the things that were repeated more than once in the film, such as clothes, sports shoes, colors and birdsong, he replied : When we are culturally young, we are impulsive in everything because the youthful impulse contains energy that is reflected in the dress, colors and personality in general.

Hassan Balaouane



SHORT FILM

Fabula :

« Space or disturbance of the memory »

By : Elyes Jeridi



A Tunisian short film in competition, directed by Elyes Jeridi opens his film with a collection of photos and videos immortalizing his childhood, which his father documented in the 1990s. The director here begins to ask questions about

What the memory is ?

The film was printed with strong feelings and emotions for his mother !

Hassan Balaouane

FEATURE FILM

Jalaldine :

Empty self for the sake of light illuminates the darkness of the past.

Directed by : Hassan Benjelloun

Country : Morocco

Runtime : 90'

Year : 2023 /Drama And Fiction

-Jalaldine, the second Moroccan feature film in the official competition directed by Hassan Benjelloun, in which the actor Yassin Ahjam plays the role of Jalaldine.

The film is not a biography of Jalaldin al-Roumi, the pious Sufi personality known for her wisdom. Rather, the director used some of her features to serve what he worked on in this film.

Jaladine gets frustrated after his wife's Death,he finds himself lost and not knowing what to do, so he decides to isolate himself in search of a light to guide him.is a story imbued with a Sufi spirit and a certain spiritual.

a lot of disappointments and faint blows in his life, in the end he decided to change his way of life and isolate himself in his spiritual devotional rituals that are imbued with the calm spirit of life, love, peace and spirituality ..

Twenty Years Later,He becomes a Sufi Sheikh who teaches his students and people the principles of peace, love and coexistence despite their religious and ethnic differences.

Hassan Balaouane



فيلم «جلال الدين»..

مسار رحلة من التيه والضياح إلى الصفاء الروحي

عبد الكريم واكريم

شهد المركب الثقافي بمدينة خريكة مساء أمس الإثنين العرض الأول في المغرب لفيلم «جلال الدين» للمخرج المغربي المخضرم حسن بن جلون، والذي عرف تجاوبا من طرف الحضور الذي غصت به جنبات المركب.

يتناول حسن بنجلون في فيلم «جلال الدين» مسار رجل ثري تُصاب زوجته التي يعشقها بشغف بمرض عضال تتوفى على إثره، ليُخذ له الصوفية مذهباً يتطهر من خلاله من كل الأحقاد والذنابات، ليصبح مُجبا لكل البشر ومتصالحا مع ذاته ومع العالم من حوله. وتتخلل الفيلم إضافة لهذه الحكمة الرئيسية مسارات فرعية أخرى تُصَبُّ كلها في فكرة التسامح وحب الآخر والانفتاح على المختلف دينيا وعرقيا وفكريا.

من أهم ما يميز فيلم «جلال الدين» أنه يستند على حكاية محبوبة نرى تطورها على الشاشة بدون ثغرات ولا فراغات ولا زيادات أو حشو. إذ ينتقل بنا بنجلون خلال الجزء الأول من الفيلميكية وذهابا بين حاضر الشخصية وقد اختارت مسار التصوف وماضيها الذي كان ما وقع فيه سببا في التحول الجذري الذي وقع لها، أما في الجزء الثاني الذي يبدأ بسواد على الشاشة وتاريخ يحدد مرور عشرين سنة على مارأيانه سابقا فنشاهد فيه نتائج وتداعيات حياة اللهو قبل التصالح مع الذات.

يظهر لنا المخرج التصور للدين في شكله المتسامح والخات على حب الحياة ومباهاها، فشيخ الطريقة الصوفية الذي يلجأ إليه جلال الدين بعد أزمتته الناتجة عن موت زوجته يحث المرأة التي تشتغل في مطبخ الزاوية على إكمال الغناء بصوتها الجميل ولا نرى منه سوى الروح المتسامحة، وعنه سيرت جلال الدين المشيخة بعد موته ويسير على خطاه ويستطيع بتسامحه الانتصار على الشر الذي يحيط به وبذريته.

ويبدو أن حسن بنجلون قد بذل مجهودا استطاع به تجاوز كثير من أفلامه السابقة ليصل لصناعة فيلم محترم ولديه كل مقومات الفيلم الجماهيري الذي يمكن له النجاح في شباك التذاكر، كونه يقع في تلك المسافة الواقعة بين الفيلم الذي يطمح ليعبر عن أفكار بشكل فني محترم وفي نفس الوقت تبدو لدى المخرج عين على شباك التذاكر والجمهور الواسع من خلال بعض التوازل المعروف أنها تجذب الشريحة الواسعة من المشاهدين.

بخصوص التشخيص في الفيلم يمكن القول أن ياسين أحجام قد تفوق في أداء شخصية جلال الدين، وظهر أداءه ناضجا هنا ومكملا دورته الشخصية، إضافة للممثلة التونسية فاطمة ناصر التي أدت دور زوجة جلال الدين.

المخرج المغربي حسن بنجلون :

«جلال الدين» جزء من شخصيتي

كيف ترى فيلمك الأخير «جلال الدين» وأين يمكن أن تضعه في فيلمو غرافيتك؟

أحاول أن أدخل كل مرة تجربة جديدة لا من ناحية الموضوع ولا من حيث المقاربة السينمائية ولا من ناحية الكتابة، لأنني لا يهمني أن أكرر نفسي، إذ حينما أكون مهووسا بموضوع ما يدفعني هذا للبحث والتوثيق ثم أحاول أن أجعل مقاربة سينمائية مناسبة لذلك الموضوع. وفيلم «جلال الدين» يجسد عدة تراكمات لدي منذ صغري، بحيث كنت أعيش مع أسرتي والدي بالخصوص تلك الليالي الدينية بمُسجعيها وبنقاشاتها التي كانت تجري بشكل متفتح ومتسامح، بحيث كان يأتي عند والدي في سطات أناس من فاس ومراكش وتطوان وغيرها من المدن، وفيما بعد حينما كبرت أصبحت أختلط مع حركة كان اسمها «كام تو هوم» كان مكلفا بها في المغرب الأستاذ الجامعي مولاي إدريس المدغري العلوي، وكانت حتى هي حركة للبحث عن الحقيقة الإيمانية، وكان يأتي الناس إليها من جميع بقاع العالم وكانت تشهد اختلاطا لعدة ديانات... وكنا نصل في هذه اللقاء للصفاء الروحي. إضافة لهذا كانت لدي دائما تساؤلات عن ماهية السعادة وماهية الحب ومن يمتلك الحقيقة... وأنا شخصيا أرى نفسي في شخصية جلال الدين.

فيلمك «جلال الدين» من تلك النوعية من الأفلام التي قد تُرضي انتظارات المشاهدين السينمائي وفي نفس الوقت قد تنجح جماهيريا، وهذه المعادلة قليلا ما تتحقق في السينما المغربية، مارأيك وهل تتفق معي في هذا؟

في مساري السينمائي هناك فيلمان حققا هذه المعادلة التي تحدثت عنها هما «أصدقاء الأمس» و«المنسيون» بحيث أنهما نجحا جماهيريا ولم يخيبا ظن النقاد، وإلى الآن مازالا يعرضان عالميا، وبخصوص «جلال الدين» لا أظن أنه سيحقق نفس النجاح التجاري نظرا لأن نوعية الجمهور الذي أصبح يذهب للقاعات السينمائية تغيرت ولم يعد هنالك ذوق فني لدى هؤلاء بحيث أصبحت الأعمال الرديئة هي التي تنال الإقبال، ولهذا فأنا لم أعد أعول على القاعات السينمائية. لأنني أرغب في أن يخرج الجمهور من القاعة وقد أثار لديه أسئلة كان متفقا مع طرحي أم لم يكن.

أنت ربما المخرج المغربي الأكثر غزارة من ناحية الإنتاج، إذ أنك الأول عدديا في الفيلموغرافية المغربية. حدثني عن هذا الجانب وكيف أنك استطعت الحفاظ على هذا الإيقاع في الإنتاج رغم أن ظروف السينما المغربية معرقله لذلك وليست لدينا صناعة سينمائية؟

كما قلت لك في البداية لدي تيمات ومواضيع أشغل عليها تدريجيا، إضافة إلى أنني قديم نسبيا كمخرج لذلك يظهر أنني أنتج بغزارة، إذ أنني أنتج كل عشر سنوات أربعة أفلام، أي بين فيلم وآخر هنالك ثلاث سنوات أو عامين ونصف. وهذا الإيقاع دام لثلاثين عاما منذ فلمي الأول إلى الآن.

محمد تسكمين



أفلام اليوم الثاني، الحصة الثانية

في إطار المسابقة الرسمية للأفلام القصيرة والطويلة تيموم الاثنين 8 ماي 2023 ضمن فعاليات الدورة 23 من المهرجان الدولي للسينما الإفريقية بداية من الساعة الخامسة والنصف مساءً، بالمركب الثقافي عرض الفيلم القصير إتارا من رواندا والفيلم الطويل مايتو ناكوزاندزا من الموزنيق



الفيلم القصير إتارا للمخرج الرواندي كيمي كاسيم

يكشف الفيلم عن وجه من وجوه الألم والدمار الناتج عن الحرب الأهلية برواندا بين الهوتو والتوتسي سنة 1994، ولكون الفيلم تخياليا وليس وثائقيا، رغم أنه مؤسس على أحداث واقعية، فهو يتجاوز الكائن إلى الاطلاع إلى الممكن وما ينبغي، وهو الصنف والمصالحة، الأمر الذي جعل المخرج يقوم بعملية تطهير كلية للشخصية من نزاع الانتقام الدينية في الأعماق المسيرة للأهواء، صعوبة التطهير هذه هي ما شاهدناه من خلال عملية التمزيق المستمر للرسائل إلى أن أتبع له ذلك عبر ترميم القنديل الذي احتفظ به مكسورا كآخر شيء بقي من عائلته التي تعرضت للإبادة.

الفيلم الطويل مايتو ناكوزاندزا للمخرجة اريادينزا امباولو من الموزنيق

يقدم الفيلم مسحا شاملا لمدينة مايتو الموزنيقية عبر أحداث مختلفة ومتداخلة اتخذتها المخرجة ذات الأصل البرازيلي ذريعة للاشتغال بانوراميا على المدينة، أحداث تبرز حدة تناقضاتها، تنوع سكانها وعاداتهم وأديانهم وانشغالاتهم، أحداث لا يربط بينها رابط إلا أصوات المديعين ببرامج الإذاعة الوطنية التي تم بثها خلال مدة الفيلم، حيث تم الإعلان منذ البداية عن خبر غير عادي شكل بداية قوية للفيلم: اختفاء عروس بلباس العرس. وانطلاقا من هذه البؤرة تفرعت كل خطوط السرد وتشعبت من طلوع الفجر إلى غروب الشمس: شباب يغادرون النوادي الليلية، وفي الساحات الخلفية، تبدأ النساء يومهن. رجل يجري، امرأة تصل من رحلة، سائح يمشي، شاب أنيق يستقل وسائل النقل المزدحمة تلو الأخرى يشكل، بيدلته الأنيقة، نشازا في كل الفضاء، عروس مككلة تمشي وحيدة، تظهر أخريات فأخريات، تتجاوز الكنائس مع المساجد وتتناغم الابتهالات هنا وهناك، ولا زال الرجل يجري والسائح يواصل المشوار، وصاحب البذلة الأنيقة لم يصل وجهه بعد، بينما تتواصل حكايات تفسير اختفاء العروس عبر المديع. الفيلم احتفاء بالمدينة بطريقة شذرية تشبه القصيدة، ولكنها شذرات في نفس الوقت ذات وحدة مضمونية استطاعت المخرجة الإمساك بخيوطها بذكاء.

محمد تسكمين

«الشجاعة الزائدة».. جرعة أمل مركزة

تواصل فعاليات الدورة 23 للمهرجان الدولي للسينما الإفريقية بخريكة، حيث تم عشية أمس الإثنين عرض فيلمين؛ الأول قصير والثاني طويل، وهما مرجحان ضمن المسابقة الرسمية. الفيلم الأول بعنوان «موليكا»، فيلم قصير من جمهورية الكونغو الديمقراطية، لمخرجه مايشامباين، ويحكي قصة رائد فضاء إفريقي يغادر مركبته المحطمة داخل فوهة بركان جبل «نيراغونغو»، وتأثير هذا الحادث على مستقبل شعبه. أما الفيلم الثاني، الطويل، فهو بعنوان «الشجاعة الزائدة»، للمخرجين بيلي توري ولوران شوفالبي. الفيلم يشارك ضمن المسابقة الرسمية للفيلم الطويل.

نحن أمام شاب من ذوي الاحتياجات الخاصة، اسمها لسينيكامارا، يعيش حياة صعبة في غينيا، يقرر تجاوز وضعيته كمتسول في الشوارع، من خلال إنشاء فرقة فنية للغناء والرقص، بمعية أصدقائه من ذوي الاحتياجات الخاصة. فرقة اسمها «هانديكابابل». الاسم مركب من دلتين متناقضتين؛ الإعاقة والقدرة، لتنتصر رسالة الفيلم إلى القدرة على تحدي المعوقات. فالأحجار التي يمكن أن تعثر بها في طريقنا هي نفسها يمكن أن نبني بها سلما للرقى إلى الأفضل. يتبلور حلم هؤلاء الشباب في أن يصبحوا فنانين، فالفن ملاذهم من أجل تغيير واقعهم وواقع عائلاتهم. يقدمون عرضهم في غينيا أولا، ثم في فرنسا، ليقولوا للعالم إنهم قادرين، ولا شيء يعيقهم رغم صعوبة الطريق.

يتناول الفيلم النضال اليومي لهؤلاء الشباب في سعيهم للتغيير. شباب يتفرون على منسوب عال من الشجاعة والرغبة والطموح والإرادة الفولاذية. لقد قالوها بوضوح: «نحن فرقة من ذوي الاحتياجات الخاصة لكننا سنريكم ما نحن قادرين على فعله». وقد نجح المخرجان في إيصال مشاعر هؤلاء الشباب إلى المتلقي، ويرجع ذلك إلى تجسيدهم الصادق لما يعيشونه في واقعهم اليومي. وما يغذي رغبتهم الملحة في مطاردة أحلامهم الجامحة هو حضور شخص من ذوي الاحتياجات الخاصة أيضا، هاجر إلى أمريكا وشكلت هجرته نقطة تحول فارقة في مسار حياته. ليعود إلى بلده غينيا ويلتقي هؤلاء الشباب. إنه المعلم الملهم الذي حفزهم وألهب حماسهم.

وقال المخرج الغيني بيلي توري، في تصريح لوكالة المغرب العربي للأنباء، «من خلال هذا الفيلم أريد، رفقة المخرج لوران شوفالبي، أن نظهر لغينيا بشكل خاص وللعالم بشكل عام أن الإعاقة لا تعني الموت»، وأنه «صار من الممكن اليوم متابعة هؤلاء الشباب، الذين يتحلون بشجاعة زائدة، لتحقيق أحلامهم». إنها «دعوة للناس للكف عن وصم هؤلاء الأشخاص ذوي الاحتياجات الخاصة وتسهيل اندماجهم داخل المجتمع»، مضيفا أن «البعض يعتبر هؤلاء مجرد متسولين، والحقيقة أنهم يتمتعون بذكاء خارق، وبمقدورهم تحقيق إنجازات رائعة».

فتاح بن الضو



فقرة مناقشة الأفلام اليوم الأول.. حضور سينمائي مغربي وازن في المنافسة الإفريقية

في إطار فقرة مناقشة الأفلام تميوم الاثنين 8 ماي 2023 ضمن فعاليات الدورة 23 من المهرجان الدولي للسينما الإفريقية على الساعة العاشرة صباحا، بمقر غرفة التجارة والصناعة والخدمات بخريبكة مناقشة أفلام اليوم الأول من المهرجان، وقد أدار اللقاء الناقد السينمائي عامر الشرقي

فيلم تومبيس للمخرج المغربي مراد خلو

في البداية تقدم المخرج بأرضية عامة بسط فيها سياق اشتغاله على الفيلم، سواء تعلق الأمر بظروف الإنتاج أو فكرة الفيلم أو الاختيارات الفنية المعتمدة، فالفيلم ينتمي الى صنف السينما التجريبية، وهو الجزء الأول من كل مشكل من ثلاث أجزاء عنوانها مجتمع ب كوربيس، وهو مشروع يتكون من ثلاث أفلام من نوع الكولاج، تعتمد بشكل تام على توظيف أرشيفات عائلية من صور وفيديوهات مصورة بعدة حوامل تليفون، كاميرا... حول ذاكرة أمه وتصوراتها ومعتقداتها كامرأة مغربية بسيطة لم تلج المدرسة. أما الجزء الأول [تومبيس] فيحكي عن كيف تتعايش مع فوبيا الريح الذي تعاني منه منذ الطفولة.

تفاعل المتدخلون مع الأرضية، ومع الفيلم، واستنادا إلى قدرات التلقي لدى كل منهم، طرحت أسئلة وملاحظات تفاعل معها المخرج بشكل فكري راقى بالتوضيح أو الإضافة أو التوجيه وقد تفرغت هذه الأسئلة لتتناول القضايا الآتية

القدرة على سرد التفاصيل بين الفيلم القصير والطويل
تكريم الأم بين الألم والامل، والسؤال عن جدوى السرد السعيد الاعتراف بالمرجعية الفيلمية المغربية [سينما البوعناني] من خلال الفيلم

إشكالية التجريد، وسؤال التلقي الجماهيري للفيلم في إفريقيا
إشكالية السينما بين الوظيفة الجماهيرية والاستمتاع الفردي

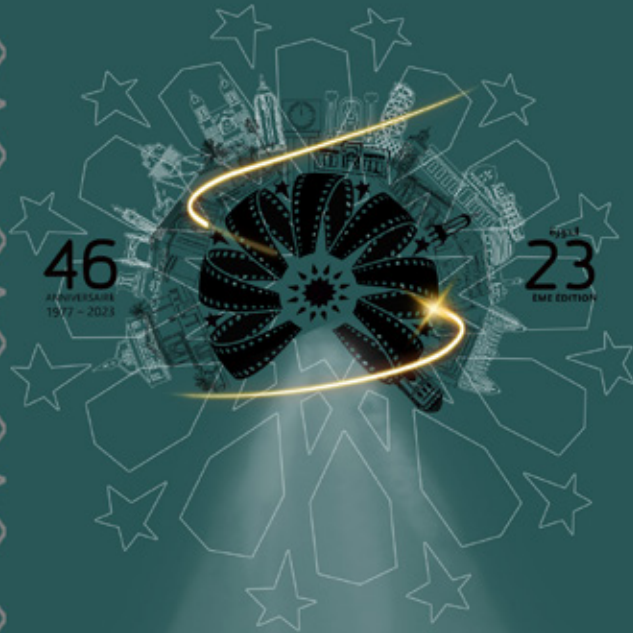
فيلم واحة المياه المتجمدة للمخرج رؤوف الصباحي

خلال الفقرة الثانية من برنامج المناقشة، تفضل المخرج المغربي رؤوف الصباحي بالحديث عن فيلمه واحة المياه المتجمدة، الذي يحكي في قالب ديستوبي هواجس زوجين شبابيين، هواجس تبدو وكأنها تتعلق بأمر الخلاقات الزوجية العادية، ولكنها في العمق مسكونة بهواجس أعظم مثل الخلاص من المرض والسؤال عن المعنى في مواجهة الموت وجدوى الحب في ظل الشرط الإنساني المحكوم بالنقص. مما يؤدي إلى اختلاق حلول، مادام لا يوجد أي حل في مواجهة الموت، حلول الهروب والارتقاء إلى عوالم الغيب متمثلا في الشطح الصوفي بحثنا عن الممدد بالنسبة للزوج، والارتقاء إلى عوالم الشهادة والابتدال متمثلا في السجارة والبيرة، بالنسبة للزوجة.

استغرقت مناقشة الفيلم مدة طويلة من طرف الحاضرين الذين عبروا بدورهم عن هواجسهم ومكنوناتهم حسب أفهام وزوايا تلقي الفيلم وقد تمت الإشادة بهذا المجهود وخاصة في يتعلق بجوانب تكريم عائلة الصباحي، الأب والأم ليس فقط من قبل المخرج الابن، ولكن من قبل المتفرج المغربي عموما الذي تكونت ذاكرته السمعية بفضلهما. وامتدت المناقشة الى جوانب أخرى تتعلق باختيارات المخرج فيما يتعلق بالموسيقى، والألوان والفضاءات، البناء الدرامي وتماسك الشخصيات.

محمد تسكيمين





Partenaires Institutionnels

المملكة المغربية



وزارة الشباب
والثقافة والتواصل
-قطاع التواصل-



مجلس جهة
بني ملال خنيفرة



المجلس الإقليمي
بخريبكة



عمالة إقليم
خريبكة



جامعة خريبكة



سليمة بنمو من

ممثلة ومخرجة، أستاذة مادة التشخيص بالمعهد العالي
للفن المسرحي والتنشيط الثقافي.



أنت ترأسين لجنة تحكيم مسابقة الفيلم القصير ضمن فعاليات الدورة 23 للمهرجان الدولي للسينما الإفريقية بخريبكة. ما هو انطباعك؟

سعيدة بالمشاركة الحضورية في فعاليات مهرجان عريق كالمهرجان الدولي للسينما الإفريقية بخريبكة إذ سبق لي الظهور كممثلة في أفلام مشاركة، آخرها «جوق العميين» لمحمد مفتكر الذي فاز بالجائزة الكبرى للمهرجان في دورة سابقة. وكان من المفترض أن أقوم بدورة تدريبية في التشخيص في دورة حال دون انعقادها وباء كورونا وها أنا ذا أحضر هذه السنة كرئيسة لجنة تحكيم الأفلام القصيرة وهذا شرف لي وأنا شاكرة لمنظمي المهرجان على الدعوة الكريمة.

2. ما هي العوامل التي تحدد اختيارات اللجنة في تقييم الأفلام القصيرة؟
العوامل التقنية من صوت وصورة والعوامل الإبداعية والجمالية التي تبرز الإختيارات الخاصة والمتفردة لفريق العمل.

3. ما هي المعايير التي يجب توافرها في فيلم قصير للفوز بالجائزة؟
المعايير التي يجب توافرها في فيلم قصير للفوز بالجائزة هي التقنية العالية؛ التكامل والتناغم بين مكونات العمل وملامحتها للموضوع؛ الإبتكار في طريقة المعالجة، أهمية القيمة المتناولة والفعالية في إيصال الفكرة. عمل اللجنة ومداولاتها بما تشتمل عليه من تصادم في الآراء وضرورة تعليها هي التي تبرز الفيلم الذي يحوز أكبر قدر من الإستحسان.

4. كيف يمكن التأكد من أن الأفلام المقدمة للتقييم تتوافق مع شروط المسابقة؟
من المفروض أن هناك لجنة انتقاء الأفلام المشاركة التي تسهر على توافرها على شروط المسابقة وإلا فإن لجنة التحكيم تتعامل مع الفئة المعلن عنها وتقضي الأعمال التي لا تدخل ضمن هذه الفئة.

هل هناك أي توجهات أو موضوعات تفضلونها في الأفلام القصيرة المشاركة؟

لا نحن منفتحون على كل المواضيع المقترحة. هي طريقة معالجتها التي تحدث الفرق.

6. ما هي الأشياء التي تجعل فيلما قصيرا يبرز بين الآخرين ويحصل على إشادة الجمهور والنقاد؟

أحكام الجمهور غالبا ما تغلب عليها العاطفة وإن تمكن شريط قصير من ملامسة أحاسيس الجمهور فهذا شيء لا يستهان به لأنه يكون قد حقق الإجماع بطريقة أو بأخرى. أما أحكام النقاد فتستند إلى تراكم في المشاهدة السينمائية وتبع ودراية بخبايا الفن السابع، لذا فمعاييرها أقرب للعقلانية. وإذا جمع شريط ما بينهما فقد جمع بين الحسنين.

7. هل يتم تحديد المعايير المستخدمة في تقييم الأفلام قبل بدء المسابقة أم تقوم اللجنة بتحديد ذلك خلال عملية التقييم؟

عناصر التقييم معروفة لأعضاء اللجنة. أما معاييرها، فتكون موضوع نقاش تغنيه تجارب الأعضاء المختلفة واختصاصاتهم المتباينة. عمل لجنة التحكيم يركز على طريقة اشتغال يقترحها الرئيس قبل بدء المسابقة تم تنوالت اللقاءات للمشاركات والنقاش مع توالي المشاهدات فتتضح المعايير قبل المداولات النهائية.

8. كيف يمكن للمشاركين تحسين فرصهم في الفوز بجائزة المسابقة؟

على المشاركين تجويد العمل تقنيا كمسألة بديهية لا يجب الوقوف عندها ثم الإعتماد بالرؤية الشخصية الأصيلة والإختيارات النابعة من تفكير عميق في القيمة المتناولة.

9. ما هي العوامل التي يجب توافرها عند إنتاج فيلم قصير؟

ما يجب توافره هو السقوط في فخ الفيلم الطويل ذو المدة القصيرة بمعنى تناول الفيلم القصير بتقنيات الفيلم الطويل التي لا تناسب معه. للفيلم القصير تقنياته الخاصة التي تركز على الإختزال كعنصر أساسي.

10. هل توجد أي موارد أو معدات تمنح الأفلام القصيرة أفضلية في المسابقة؟

الموارد الإنتاجية قد تكون في خدمة العمل أو ضده إذا لم تستعمل في محلها لذا فهي لما استعملت من أجله إما سلبا أو إيجابا.

II. كيف تقيم اللجنة الإخراج والسيناريو والأداء والتقنية في الأفلام القصيرة؟

تقييم اللجنة للتقنية في الفيلم القصير يقوم على مستوى صفاء ونقاء الصوت والصورة. أما بالنسبة للسيناريو فينظر إلى موضوعه وأحداثه وعمق شخصياته وبنائه الجيد وتوازن فقراته من البداية إلى النهاية مروراً بالذروة. الأداء حرفية أو صدق في إظهار ردود الأفعال الصحيحة والمؤثرة والمختلفة من موقف لآخر. أما المخرج فيتحمل مسؤولية العمل ككل فهو مسؤول عن التقنية باختياراته على مستوى الإنارة وترتيب الصورة وحركة الكاميرا أما بالنسبة للصوت فيرجع له اختيار المؤثرات الصوتية والموسيقى؛ وعن الأداء بإدارته للممثل؛ وعن السيناريو باختياره وكيفية معالجته وطريقة توثيقه وماذا يريد أن يعبر عنه من خلاله. المطلوب منه هو الدقة والفعالية والبناء الجيد وروح المغامرة والأصالة.

12. كيف تترين تأثير التقنيات الجديدة على السينما الإفريقية؟

التقنيات الجديدة لم تعد جديدة لأنها فرضت نفسها ليس فقط على السينما الإفريقية بل العالمية وأصبحت النورة الرقمية واقعا معاشا وليس تحديا تأخرت إفريقيا في الإنخراط فيه. الفيلم الإفريقي يجري عليه ما يجري على الأفلام الأخرى التي تبحث عن فرص أكبر للتصدير بقبالية للحركة بأقل تكلفة.

13. الإتجاه الحالي في الفيلم القصير يغلب عليه طابع التجريبية على حد ما. ما هو رأيكم في هذا الموضوع؟

التجريبية ظاهرة صحية في الشريط القصير فهو يخول للمخرج أن يطرح أفكاره وتقنياته مهما كانت متفردة بحرية أكبر منها في الشريط الطويل لأن تكلفة المغامرة ليست قاتلة فيها. قد يخطئ ولا يزيده ذلك إلا وعيا في شريط آخر. أما إذا أخفق في الفيلم الطويل فذلك يحسب عليه ويصعب تخطيه في فيلم ثاني.

14. ما هو جديد إنتاجات الفنانة سليمة بنمو من؟

تم إخراج مسرحية «12 عشر رجلا غاضبا» لريجينالد روز بالدارجة المغربية وهي من تشخيص طلبة المعهد العالي للفرن المسرحي والتنشيط الثقافي. وأحرزت عضوية المناظرة العالمية للمؤلفات المسرحيات عن القارة الإفريقية، التي شاركت فيها السنة الفارطة بمسرحية من إخراجي وتأليفي.

**BANQUE
POPULAIRE**
GRANDIR. ENSEMBLE.



**SE DÉCIDER
À GRANDIR**

#GRANDIR_ENSEMBLE

MOROCCO

SMILES TO YOU



الخطوط الملكية المغربية
royal air maroc



AGADIR

à partir de
500 DHS/TTC
ALLER SIMPLE

MAROC

